

Théâtre
de la
Ville

DIRECTION
EMMANUEL
DEMARCY-
MOTA

P A R I S

LES ABBESSES

DOSSIER
D'ACCOMPAGNEMENT

SAISON 2019-2020



PORTRAIT DE LUDMILLA EN NINA SIMONE

REPRISE EXCEPTIONNELLE

DAVID LESCOT

13 - 21 DÉCEMBRE 2019

THÉÂTRE DE LA VILLE - LES ABBESSES

13 - 21 DÉCEMBRE LES VENDREDIS 18 H | MAR. 17 DÉC. 14 H 30 | DIM. 15 DÉC. 15 H | SAM. 21 DÉC. 16 H

REPRISE EXCEPTIONNELLE

COMPAGNIE DU KAÏROS

DAVID LESCOT ARTISTE ASSOCIÉ

PORTRAIT DE LUDMILLA EN NINA SIMONE

DURÉE 1 H 10

TEXTE & MISE EN SCÈNE **DAVID LESCOT**

AVEC **LUDMILLA DABO & DAVID LESCOT**

PRODUCTION Comédie de Caen, CDN de Normandie.

EN COPRODUCTION Compagnie du Kaïros.

David Lescot est artiste associé du Théâtre de la Ville-Paris depuis 2009.

Spectacle créé en septembre 2017 à la Comédie de Caen.

Portrait de Ludmilla en Nina Simone fait partie des Portraits de la Comédie de Caen initiés par Marcial Di Fonzo Bo à son arrivée à la direction de la Comédie.



PHOTOS **TRISTAN JEANNNE-VALES**

EN MOTS ET EN MUSIQUE, NINA SIMONE PAR DAVID LESCOT ET LUDMILLA DABO.

■ « *My skin is black.* » Parce qu'elle avait la peau noire, son rêve de devenir une concertiste classique ne s'est jamais réalisé. Nina Simone n'oubliera pas cette humiliation. Dans le portrait qu'il présente d'elle, double portrait puisqu'il s'agit aussi de celui de la comédienne Ludmilla Dabo qui interprète la chanteuse, David Lescot n'a pas voulu de piano sur scène. Seulement une guitare, dont il joue lui-même. Et la présence et la voix de Ludmilla Dabo. C'est donc un portrait chanté qu'ils proposent. Une évocation vibrante et juste où les figures de la chanteuse et de la comédienne se superposent. Où le destin douloureux, la mélancolie, la combativité de Nina Simone, son engagement pour la défense des droits civiques rappellent comment l'histoire personnelle, les détails, l'anecdote rejoignent l'histoire collective. Où l'on découvre aussi la passion de Ludmilla Dabo pour le jazz et la soul à travers une de ses plus grandes artistes. ■ Hugues Le Tanneur

& AUSSI

UNE FEMME SE DÉPLACE

DU 11 AU 21 DÉCEMBRE 2019 **THÉÂTRE DE LA VILLE-LES ABBESSES**

DÉCEMBRE

ME 11	UNE FEMME SE DÉPLACE 20H
JE 12	UNE FEMME SE DÉPLACE 20H
VE 13	PORTRAIT DE LUDMILLA 18H UNE FEMME SE DÉPLACE 20H30
SA 14	UNE FEMME SE DÉPLACE 20H
DI 15	PORTRAIT DE LUDMILLA 15H UNE FEMME SE DÉPLACE 18H
LU 16	
MA 17	PORTRAIT DE LUDMILLA 14H30 UNE FEMME SE DÉPLACE 20H
ME 18	UNE FEMME SE DÉPLACE 20H
JE 19	UNE FEMME SE DÉPLACE 20H
VE 20	PORTRAIT DE LUDMILLA 18H UNE FEMME SE DÉPLACE 20H30
SA 21	PORTRAIT DE LUDMILLA 16H UNE FEMME SE DÉPLACE 20H



NINA SIMONE, PORTRAIT CHANTÉ

■ Elle est une figure de tragédie, une statue qui chante. Lorsqu'elle dévisage le public au début des concerts, chacun se sent regardé, accusé, elle impose silence, effroi. Puis elle rit, et elle commence. Nina Simone, née dans une famille pauvre de Caroline du Nord, aurait pu devenir concertiste classique, mais elle était noire, et elle portera toute sa vie le deuil de ce destin bouché. Elle fut plus tard une figure de la lutte des droits civiques, elle devint amie avec James Baldwin. Il y a en elle une double nature : mélancolique et combative, que l'on retrouve dans sa musique, où perce toujours le blues, même derrière l'engagement des hymnes.

Ce serait un portrait d'elle, comme un documentaire, un entretien. Parce que j'aime que l'on se raconte, et qu'on raconte l'histoire non pas comme en monologuant mais en répondant à des questions, dans un jeu d'aller-retour. J'aime les entretiens parce qu'on peut y faire passer des histoires de dimensions diverses, la grande et la petite, la collective et la personnelle. Mais ce serait surtout un portrait musical, chanté, parce que les morceaux de Nina Simone sont autant de réponses aux événements de sa vie et de son siècle. Alors aux questions qu'on lui pose, tantôt Nina Simone, et tantôt elle chante, de toute façon c'est dans la même langue. Sur scène une guitare (piano interdit, comme pour rappeler qu'on censura par racisme sa carrière de pianiste classique). Et puis Ludmilla Dabo, comédienne et chanteuse, nourrie au biberon du blues, du jazz, et de la soul, et qui a reçu en partage un peu de l'âme et des nutriments de Nina Simone. Portrait chanté où le modèle se confond avec son sujet, et donc portrait chanté de Ludmilla Dabo en Nina Simone. ■ David Lescot



FRAGMENTS D'UNE VIE MILITANTE

Née dans l'Amérique des années 1930, Eunice Waymon, génie précoce, rêve de devenir la première concertiste classique noire, mais se voit refuser l'entrée au conservatoire en raison de sa couleur de peau.

Devenue chanteuse de jazz par défaut, elle prend un pseudonyme pour jouer ce que sa mère pasteur appelle la « musique du diable » et se baptise Nina (enfant en espagnol) Simone (comme Simone Signoret). Une icône va naître. Elle fut une militante engagée corps et âme pour la libération des Noirs, une interprète visionnaire, une sorcière africaine, une femme abimée dans sa quête éperdue de l'amour. Une femme utilisée, trompée, brisée mais jamais résignée, alors même que son existence s'effritait peu à peu, lutte après lutte.

De la Caroline du Nord à New York, de la Barbade au Libéria, de Genève à Amsterdam, d'Aix-en-Provence à Carry le Rouet où elle mourut, la vie de Nina Simone fut un long voyage à la recherche d'une sérénité qui lui fut toujours refusée.

VIVRE DANS L'INSTANT

« Le temps s'écoule, implacable. Quoi que nous fassions, c'est le temps qui compte, et non l'action ; quand je chante, c'est un instant de ma vie qui s'écoule, je ne joue pas un rôle, je vis ; chaque moment est différent de celui qui précède ; c'est la même chose pour la musique, pourquoi n'en serait pas de même pour des concerts différents, à des jours et des heures différents, dans des atmosphères différentes... »

IDENTITÉ AFFIRMÉE

« Je ressens très profondément mes origines, mon art est ancré dans la culture de mon peuple et j'en suis fière, d'une fierté inutile car je ne devrais pas être obligée de proclamer qu'il faut écouter la musique de mon peuple. Cela ne devrait pas être nécessaire, mais à partir du moment où ça l'est, j'ai cent fois plus de fierté, cent fois plus d'agressivité en le faisant. À cause de ce manque de respect qui dure depuis des centaines d'années, chaque fois que je vais dans un nouveau pays, je me sens obligée d'inclure dans mon répertoire des chants qui affirment orgueilleusement ma race ; et ne vous y trompez pas, que je chante une ballade ou une complainte, c'est la même chose, je veux que les gens n'ignorent pas qui je suis. »

ENGAGEMENTS

Nina Simone fut la seule artiste d'importance à oser reprendre *Strange Fruit* dans les années 1960. Billy Holliday avait pris comme rituel de finir chaque récital avec cette chanson. Lorsque le public entendait cette ballade crépusculaire, il savait que Lady Day terminait son récital. Chanson à propos de laquelle Angela Davis écrivit qu'elle avait « *replacé la protestation et la résistance au centre de la culture noire contemporaine* ».

À propos de l'assassinat de Martin Luther King, Nina déclara : « *il était devenu trop puissant, tu sais ils ne pouvaient plus le laisser vivre. Le peuple avait entendu son message, et ils devaient le faire taire. Tu sais, ils peuvent essayer de me tuer – je sais qu'ils le veulent – mais je ne me tairai pas, pas question ! je n'ai pas peur d'eux. Ils pensent que nous tuer nous arrêtera, mais même si je meurs, quelqu'un reprendra le flambeau et leur dira la vérité. Je suis blessée, tu comprends... ils ont tué Martin, ils l'ont abattu comme un chien. C'est trop dur, parfois c'est vraiment trop dur !* »

Le 7 avril 1968, jour de deuil national, les artistes noirs maintiennent leurs concerts, à Westbury Nina Simone interprétera pour la première fois *Why?* Une longue introduction précède son chant, elle digresse, murmure, prie, condamne et salue la mémoire de Martin « *...quant à aujourd'hui, que va-t-il se passer aujourd'hui, dans nos villes dans lesquelles mon peuple se soulève ? Ils vivent abandonnés, et même si je dois mourir à cet instant, je veux qu'ils sachent ce qu'est la liberté ! Que va-t-il se passer à présent que le roi de l'amour est mort ?* » Ce concert de Westbury fut enregistré par RCA et publié sous le titre de *Nuff Said (Assez parlé !)*.

« Je mourrai à soixante-dix ans, parce qu'après ce n'est que douleur. »

Et c'est à soixante-dix ans que Nina Simone s'éteint, le 21 avril 2003, dans le sud de la France, après une vie de soupirs et merveilles, souffrance et exaltation, combat et exil.

FOUR WOMEN

EXTRAIT DE L'ALBUM *WILD IS THE WIND* PARU EN 1966, *FOUR WOMEN* PARLE EN QUELQUE SORTE DU LYNCHAGE DES ÂMES, NINA SIMONE Y EXPLORE LES SENTIMENTS DE QUATRE FEMMES NOIRES.

Ma peau est noire
Mes bras sont longs
Mes cheveux sont frisés
Mon dos est fort
Assez fort pour supporter la douleur
On me l'a infligée maintes fois
Comment m'appellent-ils ?
Ils m'appellent Sarah

My skin is black
My arms are long
My hair is woolly
My back is strong
Strong enough to take the pain inflicted again and again
What do they call me
My name is Aunt Sarah
My name is Aunt Sarah

Ma peau est café au lait
Mes cheveux sont longs
Ma place est entre deux mondes
Mon père était riche et blanc,
Il a violé ma mère un soir
Comment m'appelle-il ?
Je m'appelle Siphronia

My skin is yellow
My hair is long
Between two worlds
I do belong
My father was rich and white
He forced my mother late one night
What do they call me
My name is Saffronia
My name is Saffronia

Ma peau est tannée
Mes cheveux sont beaux
Mes hanches vous invitent
Mes lèvres sont douces comme du vin
De qui suis-je la petite fille ?
De celui qui a de l'argent pour m'acheter
Comment m'appellent-ils ?
Je m'appelle Douce Chose

My skin is tan
My hair is fine
My hips invite you my mouth like wine
Whose little girl am I?
Anyone who has money to buy
What do they call me
My name is Sweet Thing
My name is Sweet Thing

Ma peau est brune
Mon attitude est rude
Je suis prêt à tuer le premier connard que je vois
Car ma vie a été dure
Je suis vraiment amère ces jours-ci
Car mes parents étaient des esclaves
Comment m'appellent-ils ?
Je m'appelle PEACHES

My skin is brown
my manner is tough
I'll kill the first mother I see my life has been too rough
I'm awfully bitter these days because my parents were slaves
What do they call me
My name is PEACHES

WHY? (THE KING OF LOVE IS DEAD)

**CHANSON INTERPRÉTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS LE 7 AVRIL 1968,
JOUR DU DEUIL NATIONAL EN HOMMAGE À MARTIN LUTHER KING.**

Once upon this planet earth,
Lived a man of humble birth,
Preaching love and freedom for his fellow man,
He was dreaming of a day,
Peace would come to earth to stay,
And he spread this message all across the land.
Turn the other cheek he'd plead,
Love thy neighbor was his creed,
Pain humiliation death, he did not dread
With his Bible at his side,
From his foes he did not hide,
It's hard to think that this great man is dead. (Oh yes)
Will the murders never cease,
Are thy men or are they beasts?
What do they ever hope, ever hope to gain?
Will my country fall, stand or fall?
Is it too late for us all?
And did Martin Luther King just die in vain?

Cause he'd seen the mountain top,
And he knew he could not stop,
Always living with the threat of death ahead.
Folks you'd better stop and think
Cause we're heading for the brink.
What will happen now that he is dead?
He was for equality,
For all people you and me,
Full of love and good will, hate was not his way.
He was not a violent man.
Tell me folks if you can,
Just why, why was he shot down the other day?
Well see he'd seen, the mountain top.
And he knew he could not stop,
Always living with the threat of death ahead.
Folks you'd better stop and think and feel again,
For we're heading for the brink.
What's gonna happen now that the king of love is dead?

EXTRAIT VIDÉO

<https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Portrait-de-Ludmilla-en-Nina-Simone/videos>

TOURNÉE 2020

3 mars	Théâtre des Trois Ponts, Castelnaudar	14 mars	Théâtre de Chalonne-sur-Loire
5 mars	Le Tangram, scène nationale d' Évreux	17 mars	ATP, Dax
7 mars	L'Astrada, Marciac	19 mars	Théâtre d' Ornée
10 mars	Théâtre de Guingamp	26 mars	Maison du Théâtre, Amiens
11 mars	Théâtre de Guidel	28 mars	Théâtre du Parc, Andrézieux
12 mars	Théâtre de Sarzeau	13 - 15 mai	Le Carreau, scène nationale de Forbach
13 mars	Théâtre d' Orvault		